

Pézenas Claude Alberge a retrouvé son paradis

Le Piscénois s'en est allé le soir de Noël. Portrait.

Claude Alberge a marqué Pézenas et les Piscénois, et c'est avec émotion que tous ont appris son décès survenu mercredi, soir de Noël.

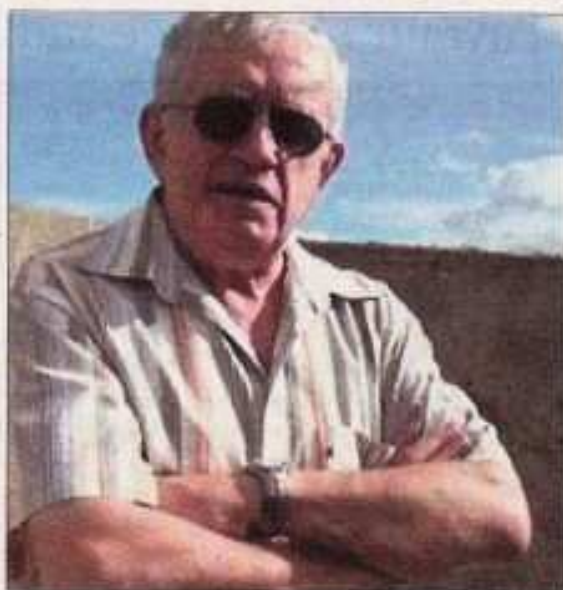
Né à Pézenas en 1935, un événement marque sa vie dès son plus jeune âge : la perte de sa mère à l'âge de 5 ans. Une enfance de 1939 à 1945 qu'il partage dans *Le paradis perdu* paru cette année. Le moyen idéal d'en apprendre davantage sur cet homme dit réservé.

Après une scolarité à Pézenas et des études en faculté à Montpellier, il effectue son service militaire pendant la Guerre d'Algérie. À son retour, il forme plusieurs générations de Piscénois, élèves et professeurs confondus, en pratiquant le métier de professeur d'histoire et géographie au lycée. Claude Alberge impressionnait bon nombre de ses élèves, mais son investissement auprès d'eux était salué. Il était devenu proviseur de lycée à Montrouge, Nîmes et Carcassonne.

L'homme aimait aussi regrouper les gens et faisait partie de nombreuses associations. Il avait notamment été président des Anciens Combattants de l'Afrique du Nord. Très attaché à la mémoire et à la préservation du patrimoine, il était aussi membre depuis 1954 des Amis de Pézenas. Il en fut le président par deux fois, dont le mandat actuel avait débuté en 2005. Il fut aussi membre fondateur de la Mironde de Dels Arts en 1966.

Treize ouvrages sous sa plume

De 1995 à 1998, il fut président de la maison du tourisme et de la culture de Pézenas. Un autre titre lui revenait, celui de membre fondateur et ancien grand maître de la confrérie du Petit Pâté de Pézenas de 1995 à 2005. Passionné de musique, il était encore vice-président de Pézenas Enchantée. Également écrivain, treize ouvrages avaient été écrits de sa plume, dont le premier, en 1960, était signé d'un pseudonyme, Guillaume Lauribel.



■ Dernier hommage à Claude Alberge.

Ce passionné d'histoire, amoureux de sa ville, fourmillait d'idées, et avait un côté « *foncteur* ». Sous sa carapace, se dissimulaient une grande humanité, mais aussi un caractère très farceur. « *Une année, pour la nuit des musées à Pézenas, Claude s'était déguisé en vieux monsieur. Il ressemblait au Malade Imaginaire de Louis Seigner !* », confie un ami. Claude Alberge était friand de farces et attrapes, entre glue verte et application taquine de son Ipad. « *Intellectuellement, c'était un homme d'une grande curiosité et d'une grande ouverture vers les autres* » qui se souciait de transmettre ses connaissances autour de lui. Un souhait qu'il a réalisé auprès de son épouse, de leurs enfants et petits-enfants et, plus largement auprès des Piscénois très attristés à l'heure de lui rendre un dernier hommage.

► Les obsèques de Claude Alberge

seront célébrées ce matin à 9h30
à la Collégiale Saint-Jean.

Coord. ML : 06 67 45 44 36